

loser de temps à autre par une prose incolore.

M. le professeur Thibault ne faisait plus de causeries marquées au coin du sublime de la niaiserie—ce n'était plus ce petit éclopé de lettre, imbu d'un classicisme ridicule, affichant des prétentions à la critique, mais un St. Beuve formidable.

Les 33 abonnés du "Courrier du Canada", étaient tombés en léthargie et la science avait été impuissante pour les réveiller.

Les dix abonnés de l'Organe étaient morts asphyxiés.....

Je me reveillai pour me trouver, hélas! en face de la triste vérité.

O, patrie canadienne, tu ne sera toujours qu'un vocable.

ANNIBAL CHAMOUILLARD.

Noms des messieurs et des Demoiselles qui ont deviné le dernier rébus :

L'hon. Jugé Duval.
George Bertrand, avocat.
Abdon Coté, marchand.
Delle J....
John O'Farrell, avocat.
Augustin Labrecque, hussier.
Sabiu Tétu, Ottawa.
William Aubut, New York.
Cléophas Thériault, Montréal.
Delle P....

Explication du dernier rébus.—La colonie est entre deux abîmes.

DIOLOGUE CONJUGAL.

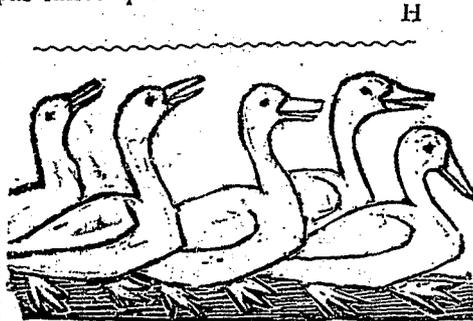
LE MARI. Comprends-tu, ma chère, le scélérat d'Edouard qui me soutenait tout à l'heure, à la promenade, qu'il n'y a dans toute notre rue qu'un seul mari qui ne soit pas....

L'ÉPOUSE, avec candeur.—Qui diable ça peut-il être ?

M. le Rédacteur,

Je vous écris pour vous annoncer qu'il y aura un jour de grande réjouissance dans toute la ville, dans le cours de l'été qui vient. Le gouverneur général doit faire sortir une proclamation très-prochainement pour engager tous les citoyens à fermer leurs magasins et leurs boutiques ce jour-là. C'est à l'occasion de la trentième anniversaire de la naissance de Pierre Toucheite qui est connu pour un farceur dans cette ville, que tous les citoyens mettront leurs habits du dimanche, fumeront le cigare toute la journée, et chanteront de belles chansons le soir au clair de la lune. Les chars ne voyageront pas dans la ville, et ceux qui auront affaire à la Basse-Ville ce jour-là devront y aller à pied. Les agents de la police n'interviendront point pour empêcher les personnes de prendre du plaisir, par un ordre qu'ils auront reçu du Maire. On dit que les bureaux publics à Ottawa seront fermés ce jour-là, et que tous les employés auront la permission de leurs supérieurs de descendre ici pour assister à une lecture qui sera faite le soir à la Salle Jacques-Cartier sur la tempérance.

Nous publions dans un prochain numéro, les mauvaises payes de Québec, ce qui sera de grande utilité aux hôteliers restaurateur etc, autant pour ceux d'Ottawa que ceux de Québec, car il y a là des employés du gouvernement qui n'ont pas laissé Québec en odeur de Sainteté.



Les habitués de la rue Rideau et York à Ottawa ; les seules connaissances que les employés du gouvernement ont du faire. On dit qu'ils ont des goûts aquatiques ; les employés du gouvernement ne pourront pas beaucoup sympathiser avec eux à cause de leur tendance pour le rye whisky et brandy.

Nous lisons dans le "Figaro;" Un journaliste canadien, à court de faits divers, s'est décidé à improviser le suivant :

FAITS DIVERS

Sous ces deux mots très élastiques
Tout journal régulièrement
Sert chaque jour à ses pratiques
De canards plus ou moins étiques
Un copieux assortiment.
Pour moi, laissant dans mon pupitre
Meutes, vols, accidents, méfaits,
Dussé-je passer pour un pître,
Je calembourde, et quand le titre
Dit : FAIS OIX VERS,—Crac, je les fais.

Quand la petite presse de Paris manquera de rédacteurs, on en enverra chercher à Québec !

Québec, 15 Avril, 1866.

Monsieur,

Je suis tellement surprise de ce que je viens de lire sur la Scie que réellement je ne puis en croire mes yeux, je prends immédiatement le parti de vous écrire pour faire comprendre à M. Tiffin le ridicule de sa conduite, en s'annonçant d'une manière aussi prétentieuse. Croyez moi, vous ferez bien mieux (et suivez mon conseil) de continuer d'exercer votre talent pour le piano, votre instrument favori, et quand vous serez prêt à vous marier vous aurez acquis une brillante renommée vous serez par conséquent excellent pioniste, car je ne puis m'imaginer que vous pensiez à vous marier vous avez l'air trop enfant. Il y avait quelque temps que j'entendais parler de P'tit fin Blanchard je ne l'avais jamais vu, mais, hier matin je passais par chez lui vers dix heures du matin, on me dit "tient regarde donc P'tit fin comme il se montre ce matin ; gageons qu'il s'est mis là pour faire admirer sa belle taille," et moi je regarde celui que depuis quelque temps j'entendais parler ;

jugez de ma surprise, je m'attendais à me réjouir la vue d'un tout autre portrait, et ce que je viens de lire m'étonne à un tel point, que je prie ce charmant petit journal de me laisser une toute petite place pour répondre à l'audace que ce jeune homme a eu à inviter les jeunes Demoiselles à se présenter chez lui comme prétendantes à sa main. Je parle non pour moi seul, mais pour toute en générale car si toute sont de mon avis et de mon goût, T'fin restera pour certain vieux garçon. Pauvre P'tit. Fin, vous vous êtes annoncé trop jeune.

UNE DEMOISELLE.

Au prochain No. une correspondance sur M. F. X. Drouin et M. Langevin.

MON CHER ONCLE,

Je vous écris ces lignes pour m'informer de la vôtre, et pour vous faire part que je suis bien aise que vous ayez fait fortune. Vous m'avez promis de m'aider à m'établir ; vous voilà en posture pour ça, et j'y compte. Je trouve à me procurer une boutique ous que, je crois, je serai tout à fait ben. C'est dans ces sentiments que je sis votre respectable neveu.

EUSTACHE CARRE.

P. S. J'oubliais de vous dire je me porte ben. Le maître boucher chez qui je suis en apprentissage est très-content de moi ; il m'a déjà fait saigner quatre fois, et si je continue comme cela, il me fera écorché avant l'hiver.

AVIS AUX JEUNES DEMOISELLES.

Celles qui désirent être courtisées, sont priées de s'adresser à M. Louis Falarbeau. Ce jeune homme gagne deux piastres par mois et peut en dépenser....

CORRESPONDANCE POUR

LA "SCIE."

M. le Rédacteur,

J'ai vu, avec surprise votre spirituelle collaboratrice Eugénie abandonner une lettre qu'elle avait si bien commencée, et c'est moi aujourd'hui qui viens répondre aux accusations gratuites, aux insolences, aux injures lancées on ne sait d'où ni comment à la tête des demoiselles de cette ville qui portent des noms honorables.

Vous me dites de tracer des portraits transparents, clairs-obscur, eh! bien, puisque vous me donnez cette liberté, je la prends, et je ne m'arrêterai pas, je vous assure, à ces outragantes reproductions que vous publiez chaque semaines, reproductions littéraires, mais qui manquent de vérité et qui viennent d'hommes désillusionnés qui n'ont jamais compris la vie sous sa véritable horizon.

Parmi ces jeunes gens, il en est plu-